

troisième est voué à la personnalité et la carrière d'une grande figure du haut personnel politique, à la manière dont l'historien en a déjà exploré et reconstitué d'autres. Les objectifs de ces recueils sont en ordre principal, du point de vue de l'A., d'offrir une vision étoffée sur une œuvre abondante et de longue haleine, du point de vue des lecteurs, de faciliter l'accès à des travaux très dispersés.

Le bien nommé *Paseos* invite en effet à parcourir à travers 24 contributions cette contrée méridionale dénommée par les Castillans Andalousie, d'après le terme, à géométrie variable au fil des siècles, al-Andalus, désignant les terres ibériques passées sous domination et imprégnation musulmanes. Les territoires reconquis par les rois chrétiens au XIII<sup>e</sup> siècle y voisinent au terme du Moyen Âge avec l'émirat nasride de Grenade, qui ne rejoindra le sérail castillan qu'après une guerre de (re)conquête clôturée en 1492. Les contributions rassemblées ont été initialement publiées dans des revues, recueils d'études, actes de congrès et de colloques, entre 1976 et 2021. Elles sont réparties en quatre sections portant sur l'Andalousie en général et la question complexe de son identité, l'espace et l'économie, les aspects politiques et sociaux, Séville et l'expansion atlantique (Canaries et « Indes ») enfin. L'A. a naturellement pris soin d'amender des points de détail obsolètes et de fournir des références complémentaires, y compris aux thèses de doctorat et mémoires de licence qu'il a patronnés dans les secteurs abordés ici. On retrouve dans ce très gros volume des thèmes qui lui sont particulièrement chers, tels le peuplement, la gestion du domaine (*Hacienda*) et des finances royaux, la législation municipale, les palais-forteresse (*alcázares*), la reine Isabelle la Catholique.

Les *Diez estudios* se répartissent entre articles précédemment parus (1978 à 2019) mais non forcément dépourvus ici encore de compléments bibliographiques et inédits (deux), dont une substantielle étude sur les dépenses de cour de la reine Isabelle en 1503–1505, édition de documents comptables à l'appui. Les pages dévolues au domaine royal, à la fiscalité, à la politique économique des souverains, à la monnaie et à la banque, à l'activité d'un trésorier royal, se feuilletent en permanence sur une même toile de fond : la construction d'un État monarchique « moderne » en Castille.

Quant au religieux hiéronymite (*jerónimo*) Talavera, il se voit consacrer quatre travaux dont les versions initiales datent respectivement de 2008, 2009, 2013 et 2018. Y est retracée la double carrière ecclésiastique et politique de ce pion essentiel du gouvernement des Rois catholiques, confesseur d'Isabelle, gestionnaire du financement de la guerre décisive de Grenade, premier archevêque après la prise de cet ultime bastion musulman en Espagne. Il fait figure d'homme providentiel dans le contexte de l'achèvement de la *Reconquista*, non sans que ses dernières années soient assombries par des démêlés avec l'Inquisition.

Jean-Marie CAUCHIES

Nicolas GUYARD, **Les reliques du Christ**, Paris, Éditions du Cerf, 2022 ; 1 vol., 307 p. ISBN : 978-2-20413-588-7. Prix : € 24,00.

Ce livre a pour point de départ la mise en sécurité du trésor de Notre-Dame de Paris à la suite de l'incendie de 2019. Il se veut une « approche culturelle et sociale des reliques du Christ ». Trois parties le composent : *Le temps des légendes*

fait la synthèse du Moyen Âge, *Le temps des histoires (xvi<sup>e</sup>–xviii<sup>e</sup> siècle)* et *Le temps de la science (xix<sup>e</sup>–xx<sup>e</sup> siècle)*. Bien écrit et agréable à lire, l'ouvrage concerne beaucoup l'époque moderne (p. 133–272). L'A. en est un spécialiste avec sa thèse sur *Les villes sacrées. Reliques et espaces urbains à l'époque moderne*<sup>1</sup>. Il n'est pas inutile que les médiévistes jettent aussi un œil sur l'époque qui suit la leur.

Il s'agit de « reliques historiques », selon notre terminologie<sup>2</sup>. Dans un dossier intitulé *Du saint Suaire à la sainte Croix* (p. 312–321), par facilité pour ce sujet énorme du Christ, nous avons renvoyé aux classiques ouvrages de P. Bousset et de N. Herrmann-Mascard, sans oublier P. Maraval et C. Rohault de Fleury. Le sujet est inépuisable d'Orient en Occident.

L'éditeur ajoute qu'il s'agit de « preuves tangibles de l'existence de Jésus face au vide du Sépulcre », débouchant sur des interrogations de Guibert de Nogent à nos jours. Nous ne résistons pas au plaisir, avec N.G. (p. 220), de citer Voltaire dans son *Dictionnaire philosophique* : « Les chrétiens ont, depuis longtemps, la circoncision en horreur ; cependant les catholiques se vantent de posséder le prépuce de notre Sauveur : il est à Rome [...], à Saint-Jacques de Compostelle [...], à Compiègne [...], au Puy-en-Velay ; et dans plusieurs autres lieux. Il y a peut-être un peu de superstition dans cette piété mal entendue. »

Philippe GEORGE

**Religious Connectivity in Urban Communities (1400–1500). Reading, Worshipping, and Connecting through the Continuum of Sacred and Secular**, éd. Suzan FOLKERTS, Turnhout, Brepols, 2021 ; 1 vol., 285 p. (*New Communities of Interpretation*, 1). ISBN : 978-2-503-59081-3. Prix : € 80,00.

Cet ouvrage livre une partie des résultats du colloque *Religious Connectivity. Reading, Worshipping, and Connecting in the Continuum of Sacred and Secular (1400–1600)* qui s'est tenu en 2015 à l'Université de Groningue et qui avait pour but d'explorer une nouvelle approche de la lecture religieuse et de la dévotion, en insistant sur les interactions entre laïcs et religieux à travers la littérature et les pratiques culturelles de la fin du Moyen Âge et de la première modernité.

À la croisée de l'histoire culturelle et de l'histoire des réseaux, le volume se concentre plus spécifiquement sur les communautés des villes et des cités dans lesquelles les sociabilités sont profondément remodelées à la fin du Moyen Âge, offrant ainsi un terrain d'analyse fécond à l'étude de la connectivité – définie ici comme un outil méthodologique permettant de saisir les réseaux relationnels à l'œuvre dans le champ de la religion, qui structure la globalité des sociétés de l'Occident médiéval dans un « continuum du sacré et du séculier », avant la rupture de la Réforme.

Ce recueil rassemble dix contributions qui balayent les espaces urbains de l'Italie à l'Écosse en passant par l'Angleterre mais surtout les Pays-Bas du xv<sup>e</sup> siècle à la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle – alors que les mouvements religieux, tels que la *devotio moderna*, tendent à brouiller les frontières entre laïcs et religieux

1. Paris, 2020.

2. P. GEORGE, *Se connecter à l'au-delà*, Paris, 2018, p. 59 s.